



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 19 septembre 2021 – 25ème dimanche TO - B

Qui n'a pas envie d'être le premier ?

Il suffit de regarder les JO pour voir comme nous, les hommes, nous nous battons pour être les premiers, les meilleurs, les plus performants. Même les modestes qui disent qu'ils n'aspirent à rien, veulent être les plus modestes au monde. Jésus, dans l'Évangile de dimanche dernier et dans l'Évangile de ce dimanche, révèle, accueille et élève ce désir profond de notre cœur. Pour la foi chrétienne, *« le respect des valeurs naturelles dans leur structure propre est le meilleur gage du respect du surnaturel dans son irréductible originalité. »* (P. de Lubac)

Dimanche dernier Jésus nous disait que pour sauver notre vie il faut la perdre, ce dimanche il nous dit que pour être le premier, nous devons être les derniers. Que veut nous dire le Seigneur ? A mon avis il ne faut pas compliquer l'Évangile, mais simplement reconnaître à la lumière de notre propre expérience qu'il y a deux manières d'être premier.

Être le premier à la manière du monde

Je n'ai pas besoin de vous décrire la logique de ceux qui veulent être les premiers selon la mentalité du monde, je fais simplement appel à votre expérience. L'année dernière une amie me disait qu'à la fin de sa prépa et à l'approche du concours elle sentait comment ses amis d'école étaient devenus de potentiels ennemis en vue du concours. J'ai toujours en tête l'expérience d'un jeune brillant qui, après quelques mois de travail remarquable dans une bonne banque, a vu la montée inhumaine de la jalousie et du harcèlement de ses collègues qui voyaient en lui une menace pour leur carrière. Le monde nous dit qu'il faut être le premier même s'il faut marcher sur les pieds des autres. Cette logique écrasante dont s'est fait écho la première lecture, cette mentalité de jalousie et de rivalité mène à toutes sortes d'actions malfaisantes. *« Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. »* (Sg 2)

Être le premier à la manière de l'Évangile

Jésus ne condamne pas ce désir profond de nos cœurs d'être les premiers, mais il nous indique une autre route pour réussir non seulement notre vie, mais aussi notre mort :

« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous ».

Jésus nous propose le chemin du service comme le chemin qui mène à la grandeur, car c'est le chemin que le fils de l'homme a choisi pour nous montrer la toute-puissance de Dieu. L'image de Dieu qui nous est offerte en Jésus n'est pas celle d'un Dieu qui soumet par la force, mais celle d'un Dieu qui s'est mis à laver les pieds de ses apôtres, qui accueille les plus petits de ses enfants. C'est à genoux, aux pieds de ses disciples que Dieu devient vraiment grand. La rédemption n'est pas l'œuvre de l'amour du pouvoir, mais du pouvoir de l'amour qui se rend petit pour élever tout ce qu'il trouve à son passage.

Chers paroissiens, dimanche dernier je vous ai invités à penser à une manière concrète de donner la vie cette année. Je vous le répète ce dimanche : Faites du service le chemin de votre grandeur ou comme disait un de mes profs : *« Soyez les premiers les gars, pas pour vous, mais pour les autres. »* Mettez vos talents au service de Dieu, de l'Église de vos frères. J'aimerais vous adresser la même invitation que Paul adressait à la communauté chrétienne il y a presque 2000 ans :

« Rivalisez de respect les uns pour les autres. » (Rm 12, 10).

Et il adressait une belle invitation à son jeune disciple Timothée :

Invitation de la Parole de Dieu

« De même que nous n'avons rien apporté dans ce monde, nous n'en pourrions rien emporter. Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons-nous en contenter. Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans le piège de la tentation, dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses, qui plongent les gens dans la ruine et la perte. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre. Mais toi, homme de Dieu, fuis tout cela ; recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. »

Père Roger , LC